

La première école publique

La famille Malet propose de vendre à la commune une maison qu'elle possède au milieu du village pour servir de maison d'école. C'est une famille de tuiliers : le père, le vieux François Malet, 81 ans, a fondé la tuilerie d'En Marche³ en 1817. Il a aussi longtemps été maire. Son fils Bernard a repris la tuilerie.

La classe se tient une année dans cette maison. C'est actuellement la maison d'André Archidec ; entre temps, elle a aussi servi de bureau de Poste. Elle a un jardin qui peut servir de potager à l'instituteur, mais surtout de champ d'application aux cours d'agriculture.

Le maire **Bernard Clauzade** la fait acheter par la commune pour 1.950 francs en 1854. Ce n'est pas très cher, mais elle n'est pas non plus en bon état. La commune augmente les impôts et la paie en 5 ans. Clauzade comptait sur un secours (une subvention) de 1.300 f pour faire des réparations, mais l'État n'envoie que 600 f. Les réparations vont au plus urgent, la maison reste insalubre.

Après le départ d'Organ, huit instituteurs au moins vont se succéder au village, sans s'y établir.

En 1863 arrive un nouvel instituteur **Pierre-Firmin Roignan**, il a 29 ans.

Roignan s'installe dans la maison d'école qui comprend sa classe et son logement. Les locaux sont humides et mal entretenus.

L'école se trouve juste à côté du presbytère, une belle maison construite 40 ans plus tôt pour le curé Cazabonne.

Le curé **Jean-Marie Lannes** vient d'arriver.

Lannes et Roignan ont beaucoup des points communs : ils ont à peu près le même âge, arrivent presque en même temps à Puylausic et quitteront leurs fonctions

³ Lieu-dit la Tuilerie, c'est aujourd'hui la maison de la famille Richasse.

au village tous deux vers 1908, après 45 ans de service à la commune.

Surtout, ils ont tous deux pour mission de régner sur les esprits. Les instituteurs de l'époque avaient la réputation d'être de gauche, socialistes, voire révolutionnaires. Les curés passaient pour être conservateurs, voire réactionnaires.

Leur cohabitation au village commence à la manière d'un Dom Camillo !

Deux mètres à peine séparent l'école du presbytère, ménageant un passage vers les jardins mitoyens. Une des fenêtres de la salle de classe et celle de la cuisine de l'instituteur donnent sur ce passage et sur le mur de l'écurie du curé ; elles prennent à peine le jour. A l'arrivée de Roignan, en octobre 1863, Lannes est en train de faire construire un mur entre les 2 jardins ; il le fait aussitôt prolonger et monter plus haut. On dirait qu'il craint les idées républicaines que pourrait véhiculer son nouveau voisin ! Et ce n'est pas tout : comme pour marquer son territoire, il entreprend de changer de place ses latrines⁴ pour les installer sous les fenêtres de l'école !

Le plan ci-dessous a été établi par Roignan avec un soin méticuleux pour expliquer au conseil municipal et au préfet ses griefs contre le curé. L'emplacement des « *nouvelles latrines était un passage pour se rendre au jardin du Presbytère* » écrit-il. « *M. le Curé désire transporter ce passage sur les dépendances de l'école et a déjà fait établir une porte au Nord des nouvelles latrines* ». En bref, le curé exagère !

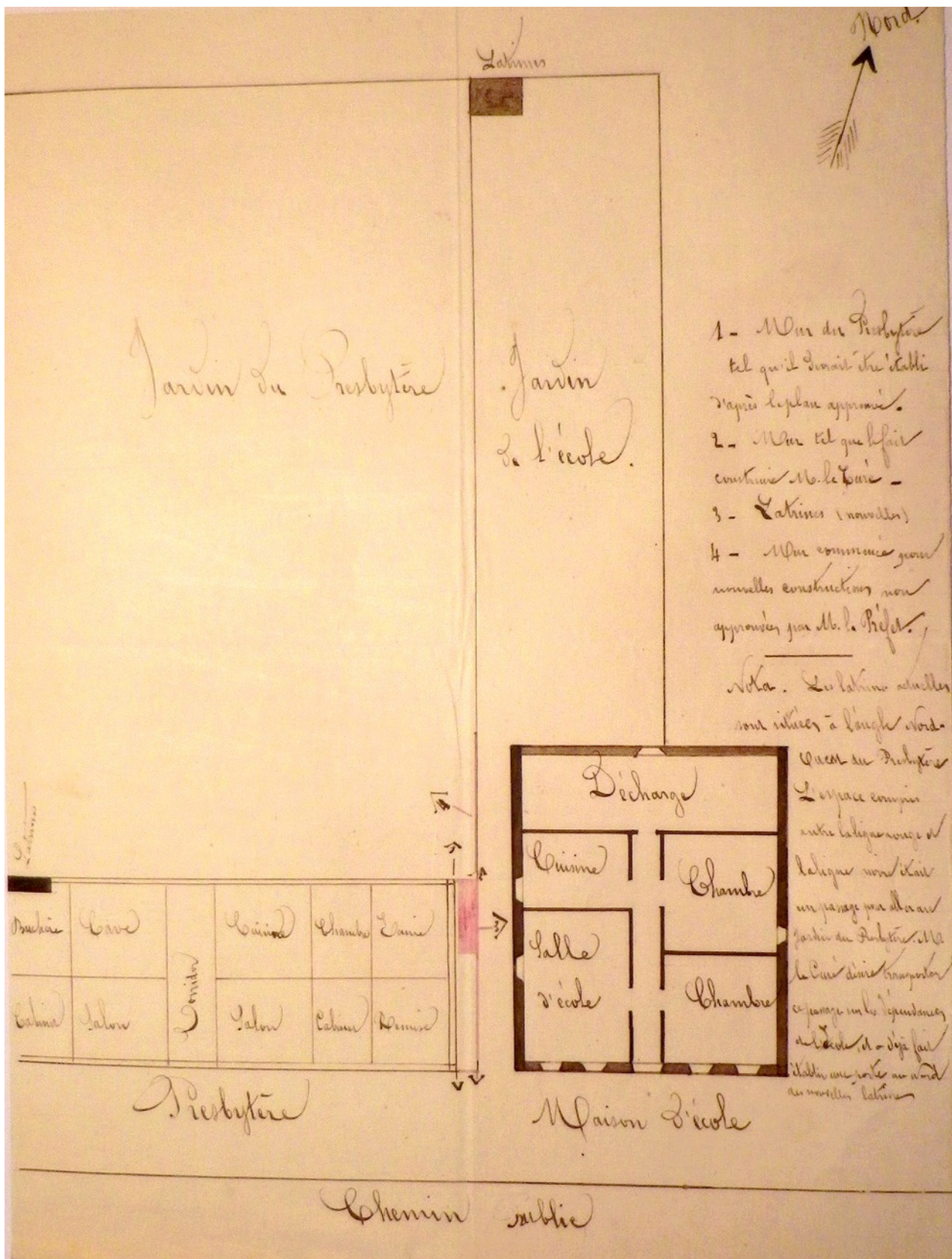
Roignan demande alors à la mairie de clore son jardin, qui est aussi celui de l'école. Le coût serait de 100 Fr. Une subvention est demandée.

Outre la clôture du jardin, Roignan réclame des réparations pour l'école qui est toujours en aussi mauvais état.

Le maire **LAMARCHE** apporte son soutien, obtient des subventions, demande aux habitants d'offrir leur travail ou des matériaux pour réparer le bâtiment. Cependant, au cours des 50 années pendant lesquelles elle servira d'école, cette maison nécessitera toujours des réparations et elle ne sera jamais satisfaisante.

Pendant au moins 10 ans, cette maison aura accueilli une vingtaine ou une trentaine de garçons dans la salle de classe, et une famille entière dans le logement.

4 Les latrines : les toilettes de l'époque, la cabane au fond du jardin.



1863. Plan de l'école et du presbytère réalisé par l'instituteur Roignan et joint à sa plainte contre le curé Lannes.

Transcription du texte :

1. Mur du Presbytère tel qu'il devait être établi d'après le plan approuvé.
2. Mur tel que le fait construire M. le Curé.
3. Latrines (nouvelles)
4. Mur commencé pour nouvelles constructions non approuvées par M. le Préfet.

Nota. Les latrines actuelles sont situées à l'angle Nord-Ouest du Presbytère. L'espace compris entre la ligne rouge et la ligne noire était un passage pour aller au Jardin du Presbytère. M. le Curé désire transporter ce passage sur les dépendances de l'école, et a d'ores et déjà fait établir une porte au Nord des nouvelles latrines.

Roignan se marie et s'installe avec sa famille au quartier Las Bordes, dans l'actuelle maison Caracciolo-Martel⁵ vers 1875, il libère ainsi le logement de fonction.

Le maire **CAMPISTRON** en fait la **mairie**. Il récupère une pièce du logement vacant pour y tenir les réunions du conseil municipal et y entrepose les archives de la commune.

Une douzaine de garçons sur la trentaine d'inscrits sont admis gratuitement à l'école.

1881. Les lois Jules Ferry rendent l'école gratuite, laïque et obligatoire pour tous les enfants de 5 à 13 ans. L'école des filles, qui entre temps avaient été tenue par des sœurs, est laïcisée un peu avant la promulgation de la loi.

1884. **Saint-Laurent** est élu maire. L'école est le cadet de ses soucis. En 8 ans de mandat, il réalise une seule dépense pour les deux écoles (une armoire pour ranger les cahiers de filles), et n'effectue aucune réparation. C'est au point que l'école de filles sera transférée dans la maison de l'institutrice qui vit elle aussi au quartier Las Bordes.

1888. La population de Puylausic est maintenant de 423 habitants. La loi permettrait de réunir les deux écoles en une école mixte. Qui dit école mixte, dit locaux plus grands. La municipalité s'y oppose fermement, arguant que le nombre d'enfants ne diminue pas (ou presque pas ! L'école des garçons passe de 42 à 30 élèves en 3 ans tandis que l'école des filles se maintient à 39), elle craint qu'une école mixte ne dispose que d'un seul maître pour l'ensemble des enfants. En effet, à l'époque, une classe pouvait compter 70 élèves !



Les latrines de l'école existent toujours dans le jardin d'A. Archidec.

5 *Quelle coïncidence ! J'habite sa maison.*